

Tth est l'union de la clappante *tt* avec le *th* anglais dur ; et on l'exprime, en frappant vivement de la langue contre les dents ; v. g : *tthi*, aussi ; *tthai*, plat, assiette.

Dsh est le *th* anglais dur précédé du *d* ; v. g : *dshenn*, étoile.

Dzh est le *th* anglais doux précédé du *d* ; v. g : *yénidzhenn*, nous pensons.

'G c'est le *g*, au son toujours dur, accompagné du soufflement palatal ; v. g : *'ga*, lièvre ; *'gézé*, entre ; *nou 'gézé*, passage entre deux îles, détroit.

'K c'est le *k* avec le souffle palatal ; *se'kape*, ma blessure.

K'k. Lorsque le double *k'k* est accompagné ou marqué du crochet, il s'exprime, comme le double *kk* ordinaire, par un clappement du gosier, mais avec grassement en plus ; v. g : *'leh'ka*, gras.

'T. *'L*. Ce crochet est pour avertir que ces consonnes se prononcent avec le souffle palatal ; v. g : *'tape*, trois ; *'tou*, eau ; *'tade'tinhe*, vague, agitation de l'eau ; *'loue*, poisson ; *'lou*, poisson blanc ; *'lin*, chien ; *'lan*, beaucoup.

'll Quand le double *ll* est précédé du crochet, c'est toujours le premier *l* qu'accompagne le soufflement palatal ; v. g : *se'llinye*, ma fille ; *se'llottinen*, mon ou mes parents ; *se'l*, avec moi.

APERÇUS SUR L'AFFINITÉ ET LA VALEUR RESPECTIVE DES CONSONNES.

La plupart de ces aperçus sont du Père Pétitot qui a beaucoup médité, et s'est livré à de longues et laborieuses recherches sur l'origine de différentes langues sauvages, et, en particulier, de la langue montagnaise. Quoique je ne les accepte pas tout à fait sans réserve, je n'en suis pas moins reconnaissant à celui qui me les a donnés ; d'abord, parceque ces aperçus ouvrent, à mon humble avis du moins, une bonne marche à suivre pour pénétrer les secrets de la langue ; et, ensuite, parceque ces aperçus toujours ingénieux, me paraissent encore presque toujours justes, pourvu, bien entendu, qu'on ne les prenne pas dans un sens trop absolu.